cps n°184 5°série
jaquette p.1



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

Président : M. VIGNERON, 35 allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers - Siège social : 60 rue René Binet 75018 Paris

C.C.P. 1844-02 T Paris

N° 184- 2000

HENRIETTE TACNET N'EST PLUS



Affection et Reconnaissance
Les Anciens de l' O P

HOMMAGE à HENRIETTE
REPAS D'AUTOMNE 1992

Au nom des Orphelins Apprentis d'Auteuil Monsieur ROMBOUT offre à HENRIETTE un petit-bugle, souvenir de l'ancienne Fanfare de l'O P.





Chorale du Ministère des finances et des Anciens de l'O P. direction : René Chaussard



A Montmorency en 1949 Promenades d'Anciens

" PAUSE " et " POSE "

cps n°184 5°série
page 1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

N° 184 2000

SOMMAIRE

Le gérant Roger Grappey
528, Parc Foch
77100 - Meaux
Tel : 01 60 23 90 81

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2000

Président -

Marcel Vigneron Tel : 01 48 33 32 63
35, Allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers

Président d'honneur -

Marcel Paris

Secrétaire -

Guy Hachour Tel : 01 39 68 19 52
34, Rue Gabriel Péri - 78800 Houilles

Trésorière -

Danièle Gareau Tel : 01 49 41 10 08
44, Avenue Henri Dunant - 94350 Villiers sur Marne

Gérant du Cempuisien -

Roger Grappey Tel : 01 60 23 90 81
528, Parc Foch - 77100 Meaux

Loisirs –

Jean Saidi Tel : 01 47 99 92 68
8 bis Avenue Saint Joseph – 92600 Asnières

EXERCICE 1999



RECETTES		DEPENSES	
SUBVENTION (Ville de Paris)	3 690,00 F	ASSEMBLEE GENERALE	1 015,75 F
COTISATIONS	17 700,02 F	JOURNAL " LE CEMPUISIEN "	15 126,06 F
		SECRETARIAT BUREAU	5 356,01 F
RETARD SUR COTISATIONS	390,00 F	FRAIS POSTAUX	4 205,00 F
DONS	8 725,00 F	ASSURANCE	1 353,00 F
REMBOURSEMENTS PRETS	5 500,00 F	PRETS	11 000,00 F
REPAS (MARS et OCTOBRE)	12 300,00 F	REPAS (MARS et OCTOBRE)	14 279,60 F
INTERETS SUR LIVRET CAISSE D'EPARGNE	1 088,11 F	CAVEAU ET CEREMONIES	3 023,00 F
SOUS TOTAL	49 393,13 F	SOUS TOTAL	55 358,42 F
DIFFERENCE SUR EXERCICE	5 965,29 F		
TOTAL	55 358,42 F	TOTAL	55 358,42 F

AVOIR AU 01 JANVIER 1999		AVOIR AU 31 DECEMBRE 1999	
COMPTE CHEQUE POSTAL	14 887,73 F	COMPTE CHEQUE POSTAL	7 834,33 F
LIVRET CAISSE D'EPARGNE	40 487,69 F	LIVRET CAISSE D'EPARGNE	41 575,80 F
TOTAL	55 375,42 F	TOTAL	49 410,13 F

COLCHIQUES

cps n°184 5°série
page 3





Col- chi-ques dans les prés, fleu- ris-sent fleu- ris-sent Col- chi-ques dans les prés, c'est la fin de l'é- té.

Refrain

La feuil-le d'au- tom-ne em- por-tée par le vent en ron-de mo-no- to-ne tombe en tour-bil- lon- nant

(2) châtaignes dans les bois se fendent, se fendent
châtaignes dans les bois se fendent sous nos pas
Refrain →
(3) nuages dans le ciel s'étirent, s'étirent
nuages dans le ciel s'étirent comme une aile
Refrain →
(4) et ce chant dans mon cœur murmure, murmure
et ce chant dans mon cœur appelle le bonheur
Refrain →

Parmi tant d'autres chants, Henriette aimait particulièrement celui-ci.



Assemblée annuelle

Dimanche 23 janvier 2000

Rapport d'activité

Avant tout autre propos, je dois vous informer du décès de notre très chère et très aimée Henriette Tacnet survenu le 9 janvier à la maison de retraite ''Le Bois Joli'' à Cavalaire dans le Var. Elle avait 98 ans. Ses enfants, Michel Fiant son fils et Marie-Jeanne son épouse, se trouvaient à ses cotés. Ils m'ont immédiatement téléphoné, si bien que nous avons pu faire livrer une gerbe avec cette inscription : *''A notre très chère Henriette avec tendresse et reconnaissance. Les Anciens de l'O.P''*. Selon son vœu, elle a été incinérée et ses cendres ont été dispersées dans un bois alentour, Henriette l'ayant ainsi souhaité.

Le prochain Cempuisien lui rendra dignement et affectueusement hommage. Aujourd'hui, ne craignons pas d'affirmer qu'au sein du Comité, elle aura été en quelque sorte l'âme de l'Association pendant plusieurs décennies.

Sans transition, abordons maintenant l'ordre du jour de notre Assemblée Générale.
Les 3 numéros du Cempuisien ayant évoqué les traditionnelles manifestations du calendrier annuel de notre Association ainsi que les rubriques habituelles (courrier, famille Cempuisienne etc...), nous n'alourdirons pas le compte rendu d'activité d'un excès de commentaires.

Dimanche 24 janvier 1999. Assemblée Générale à notre siège social. Les présents – peu nombreux – ont travaillé sérieusement sans se priver toutefois de trinquer à la santé de tous.

Dimanche 21 mars. Repas de Printemps à l'hôtel Mercure de Gentilly. Des travaux étant en cours à l'hôtel Ibis où nous allions depuis plusieurs années, nous nous sommes bien trouvés de pouvoir être accueillis à l'hôtel Mercure, également à Gentilly. Bonne chère, Serge et Magali, tout a concouru à la satisfaction de la petite trentaine de convives que nous étions.

Samedi 22 mai. Notre délégation est nombreuse à participer à 'l'O.P' aux Cérémonies du Souvenir (plaque funéraire de la Cour d'Honneur et Caveau de Gabriel Prévost). Je salue, au nom de l'Association, le départ de Monsieur Rombout appelé à d'autres responsabilités par les Orphelins Apprentis d'Auteuil après 11 années vécues dans nos vieux murs en qualité de Directeur de la Maison et Collège Marcel Callo. Il est remplacé à cette responsabilité par Monsieur Altmeyer auquel nous avons d'ailleurs été présentés. Comme à chaque Pentecôte nous avons été très bien reçus (chambres à Gaudechart et déjeuner au réfectoire). A notre fantaisie nous avons déambulé parmi les stands de la fête et assisté au spectacle équestre de la soirée.

Dimanche 10 octobre. Repas d'Automne à l'hôtel Mercure. Les Anciennes, les Anciens et leurs Amis ont fait fort à cette occasion puisque nous étions 42 autour des tables. Serge et Magali nous ont fait danser une nouvelle fois.

Le Cempuisien. Il y a peu de temps, à l'occasion d'une réunion du Comité, j'ai fait cette réflexion : « Cette année nous n'avons sorti que trois numéros du Cempuisien alors que les années précédentes quatre numéros voyaient le jour » A quoi Guy Hachour a rétorqué à juste titre : « Pourquoi '*que*' ? Nous avons réalisé trois numéros ! ». A juste titre en effet car il a mis l'accent sur le fait que la confection du Cempuisien demande beaucoup de travail et que le Comité n'est composé que de quatre membres parmi lesquels deux exercent à temps complet leur activité professionnelle. Entre parenthèse cela permet de mesurer le travail qu'accomplissait Daniel Régnier qui confectionnait pratiquement seul les quatre numéros de l'année.
Nul doute que nous aurons au moment du débat un échange intéressant sur le bulletin de notre Association.

Avenir des Cérémonies à Cempuis. A ce sujet, nous annoncions que l'Assemblée générale de ce jour serait qualifiée ''Extraordinaire''. Finalement, nous avons choisi de ne vous convier qu'à une Assemblée générale ordinaire. Je vous informerai de la rencontre que Roger Grappey et moi avons eue avec Monsieur Altmeyer le mercredi 17 novembre au sujet du caractère à donner à nos Cérémonies (Cour d'honneur et Caveau) et plus généralement, à l'organisation de notre présence à l'O.P pendant la Pentecôte.

Avenir de notre Association. Comme un certain nombre parmi nous, je suis, et le comité avec moi, préoccupé du devenir de notre Association. Pour les raisons que chacun sait, indissolublement liées à l'impossibilité de lutter contre le temps qui passe, il nous faudra songer à mettre un jour ''la clé sous la porte ''. Ce n'est pas pour demain, certes. J'ai tenu néanmoins à me renseigner auprès de la Préfecture de police afin de connaître si nous aurions des obligations particulières à respecter le jour ou nous serions contraints d'écrire le mot FIN au terme de la riche, belle et longue histoire de notre Association. De cela aussi nous débattrons tout à l'heure. Pour l'immédiat, je le répète, il n'en est pas question. L'organisation du 'Repas de l'an 2000' qui vient de servir d'entrée en matière à notre Assemblée générale en est un signe évident. Le Comité travaille et se réunira sans tarder afin de préparer le Repas de Printemps, proposé pour le dimanche 12 mars et la Pentecôte le samedi 10 juin.

J'arrive au terme de ce rapport d'activité. J'espère qu'intervenant après le 'Repas 2000' il n'en aura pas altéré les bienfaits et que votre digestion suivra un cours paisible.
Avant de mener plus avant l'ordre du jour – Débat, Rapport financier, etc. , nous allons faire ''sauter les bouchons'' sans plus attendre. « *Holà échanson ! Que l'on remplisse les coupes* »
Serons-nous d'accord pour émettre ensemble le vœu suivant : -*Que le triple zéro de l'année qui vient de commencer sous des signes si tragiques (marée noire, tempête, guerre en Tchétchénie, chômage, misère, maladies endémiques ici et là, etc.) que ce triple zéro donc ne soit en rien la note que les peuples donneront à ces douze mois à venir qui nous séparent de notre réelle entrée dans le 21 ème siècle.*
C'est sous le signe de cette espérance que votre Comité souhaite à chacune et à chacun, à vos familles, à vos amis, une bonne santé dans le déroulé d'une belle et heureuse année.

Le Président
Marcel Vigneron

SHAKESPEARE

Shakespeare a créé le monde en sept jours.

Le premier jour, il a créé le ciel, les montagnes et les gouffres de l'âme.

Le deuxième jour, il a créé les fleuves, les mers, les océans ;
Et tous les sentiments,
Il les a donnés à Hamlet, à César, à Antoine, à Cléopâtre, à Ophélie,
À Othello et à d'autres,
Pour qu'ils soient à eux et à leurs descendants,
Siècle après siècle.

Le troisième jour, il a appelé l'ensemble des hommes
Pour leur apprendre tous les goûts :
Goût du bonheur, de l'amour, du désespoir,
Goût de la jalousie, de la gloire et ainsi de suite,
Jusqu'à épuisement des goûts.
Alors sont arrivés quelques individus de la dernière heure ;
Le créateur leur a caressé la tête avec compassion
En leur disant qu'il leur restait à devenir
Critiques littéraires, et à contester son œuvre.

Le quatrième et le cinquième jours furent réservés au rire.
Il a lâché les clowns pour faire des pirouettes ;
Il a distrait les rois, les empereurs
Et les autres infortunés de la terre.
Le sixième jour, il a résolu quelques problèmes administratifs ;
Il a déclenché une tempête,
Et appris au roi Lear
A porter une couronne de paille.
Comme il ne restait de la création du monde que quelques déchets,
Il en fit Richard III.

Le septième jour, il regarda s'il avait encore quelque chose à accomplir.
Les directeurs de théâtre avaient couvert la terre d'affiches ;
Shakespeare pensa qu'après tant de labeur,
Il méritait lui aussi de voir un spectacle.
Mais tout d'abord, parce qu'il était fatigué à l'extrême,
Il alla mourir un peu.

MARIN SORESCU (Roumanie, né en 1936). Traduction d'Alain Bosquet.

RENAISSANCE D'UNE RUBRIQUE A BRAC

Heureuse nouvelle, une Ancienne a été attristée par la disparition de cette rubrique et m'a transmis son témoignage. En préambule, voici ce qu'elle m'écrit :

« Mon cher Guy, Enfin je me décide à répondre à ta "Mort d'une rubrique à brac". Tu as raison en partie, mais je te fais remarquer qu'il est plus facile de dire à quelqu'un qui a fait partie de son groupe 'tu te souviens' et le récit peut commencer. Cette nuit j'y ai repensé et je me suis dit 'faut que je me décide'. »

Tu as raison Jeannine c'est plus facile effectivement, mais qui a dit que l'on recherchait la facilité ? En tout cas, merci de l'effort que tu as fourni. Je crois, à lire ton récit manuscrit que tu n'as pas éprouvé tant de difficulté que cela et que tu as même dû percevoir un réel plaisir !

« Voilà ! Qui se souvient de "Gaotte ? "C'était un pion en 41/42 je crois. Nous étions en promenade après Cempuis, disons (2 chemins comme les branches d'un ciseau ouvert) chemin du Dessous, vers des champs et celui du dessus, vers le Mont Saquin. Nous étions 'à mûres' la plupart – sauf un (Alexandre Roux) qui avait aperçu un taureau dans le champ du chemin du Dessus- Je pense que vous avez deviné ce qu'il avait pensé ! Et bien, il a pris son béret (fond rouge) il jouait les toreros. Ca a marché, car d'un seul coup « attention, v'la le taureau. ! » Tous dans le chemin du bas et dans le champ à gauche criait "Gaotte". Nous avons traversé un champ, puis deux (par les barbelés) puis trois, "Gavotte" fermait la marche pour surveiller le taureau, puis quatrième champ enfin cinquième et nous avons abouti dans un chemin qui longeait le jardin. Je peux vous dire que je n'en menais pas large, au quatrième champ, je crois que je serais restée sur place, mais deux filles plus grandes m'ont prise par la main. Tout le monde est rentré sain et sauf. Mais je ne me souviens pas si Alexandre a été puni. Je peux dire que je ne peux aujourd'hui pas voir de corridas, ni même de courses de vachettes. Je pense que cela doit venir de là. Je ne sais pas si quelqu'un s'en souvient, mais moi oui !

Continuons, avez vous connu "Moitié" ?

C'est pour disons la saluer (où elle est, lui dire merci). Elle ne paraissait pas mais elle avait un 'cœur gros comme ça' pour ses gosses. Comme elle disait à certaines grandes : ''Pas besoin de courir, je t'aurai au tournant.'' Le soir, elle guettait les moyennes et les grandes dans le couloir du dortoir (Cour d'honneur), elle attrapait la fille qui était dans ses petits souliers et lui expliquait de ne pas recommencer. La fille était bien contente de s'en tirer à si bon compte. Par contre, moi j'ai reçu non pas un aller et retour mais un aller simple de sa part et pourtant elle m'aimait bien Moitié. Pourquoi je l'ai reçue cette gifle ? C'était à une Pentecôte, les Anciens venaient. Notre dortoir donnait sur la rue. Aussi en entrant, je me suis précipitée à la fenêtre (je n'étais quand même pas seule) et nous l'avons ouverte et j'ai dû me pencher. Bref, "Moitié" en entrant dans le dortoir a crié « KUBACKA », ferme la fenêtre et viens là, et bing je l'ai eue. Aussitôt reçue, elle m'a expliqué qu'elle avait eu très peur que je passe par la fenêtre, qu'elle était responsable et tous les soucis qu'elle aurait eus – Je n'ai pas recommencé – Même auprès de la Surveillante Générale, elle nous défendait. Elle m'a appris l'heure, elle me montrait pour faire des raccommodages comment elle les faisait « super ». Même à l'île de Ré en 1940, c'était une 'Mère Poule' pour ses gosses, un peu replète mais avec tant d'amour dissimulé sous son poids. Une autre fois, je vous parlerai de 'Pékin' et 'Pékine'. Sincères amitiés à tous.

Jeannine Kubacka

1968 - 1969 – 1970 – 1971 : Fin des Sixties. **Je n'ai qu'une dizaine d'années. Mes aînés, à Paris, font joujou sur la plage qui, paraît-il est sous les pavés. Moi je n'ai qu'à ôter quelques galets pour le voir, le toucher, ce sable fin qui s'écoule lentement entre mes doigts ; trop lentement comme ces années à l'OP. J'ai hâte d'être grande afin de conquérir les « Plages Parisiennes. »**
En attendant, je suis là à MERS, et ce mois de juillet avec Gérard et Chantal VERGELY ou bien ce mois d'août avec Me Gilles ARNAULT, offre une bouffée d'air pur, un goût iodé, un parfum de liberté presque retrouvée, un appel vers le large.



Ici les choses sont simples on a l'impression dès l'arrivée sur la place de Mers d'être dans un autre monde… Montée à la colo par les petits chemins dans la joie et la bonne humeur générale. Les hypothèses sur la constitution des groupes, qui se fera tout à l'heure dans le réfectoire, nous occupent pendant toute la montée sur la falaise. Les spéculations vont bon train : Quel moniteur ? Quelle monitrice ? Quelle place au dortoir ? – *''Non ! Je veux être à coté de Florence c'est ma copine, et puis à coté de Martine aussi''*

Les animateurs – trices sont sympas, ils comprennent nos désirs et nous laissent nous organiser dans la bonne humeur mais avec un œil attentif. Pas question de se laisser déborder dès le premier jour par ces gosses venus d'un orphelinat, les anciens monos ont dû rassurer les nouveaux – nous ne sommes pas si terribles que ça – un peu différents – un peu intimidants car en effet, nous nous connaissons tous à la différence des mômes des autres colos qui en général viennent de partout, inconnus. Enfin les premières activités s'organisent. Mais avant, je voudrais vous parler de cette particularité de Mers qui faisait notre enchantement : les repas. Cela commençait dès le petit déjeuner avec un gâteau de riz à la banane ou bien un gâteau de semoule aux raisins – le déjeuner et le dîner offraient toujours des mets de qualité, en quantité suffisante. Nous participions d'ailleurs à leur élaboration : effiler des haricots verts, écosser des petits pois, trier et nettoyer les moules (que nous allions cueillir) cuire les crabes… tout cela sous la direction, bonne enfant, de la chef de cuisine « HUGUETTE » qui parfois nous remerciait (mais avait-elle à le faire ?) en nous donnant quelques pièces, nous permettant de satisfaire ainsi notre gourmandise après les repas –glace à la pêche succulente, glace italienne…que nous achetions au Tréport-



Enfin les activités, nombreuses et variées. Outre les baignades toujours appréciées : balades au Tréport avec ses blockhaus, sa colline des indiens, les 300 et quelques marches menant au haut de la falaise (d'où nous pouvions découvrir notre maison de Mers qui nous semblait être une maison de poupées), la piscine du Tréport, le cinéma (le Kursal) où nous allions une ou deux fois par semaine, les visites des bateaux dans le port avec en souvenir des bonbons et des gâteaux que nous offraient les marins – braves gens -. Et le curé de Mers à qui nous rendions visite le plus souvent possible, non par dévotion exagérée ou parce que nous avions commis de nombreux péchés, mais parce qu'il nous donnait toujours des kilos de cacahuètes grillées (j'exagère sans doute un peu, mais ce sont mes yeux d'enfant qui ont enregistré ces images), la gourmandise n'est-elle pas un péché ? alors nous étions déjà pardonnés. Sur la jetée de Mers, un manège de chevaux de bois s'installait l'été et nous y faisions quelques tours – promenades sur de véritables chevaux sur la place de Mers aussi (le ramassage des papiers sur les galets nous apportait les subsides nécessaires.)



cps n°184 5°série
page 9



Suite >>



Il ne faut surtout pas que j'oublie de parler des 'Jeux Olympiques' en fin de séjour et de la Kermesse avec pleins de jeux et des supers lots à gagner ; quelle organisation, quelle énergie cela devait nécessiter pour l'équipe d'animation ! il fallait qu'ils nous aiment !

Je me souviens aussi de la sortie à 'Bagatelle' (Walibi en miniature) avec plein de distractions – le tonneau qui laissait échapper plein de sous des poches des gens …

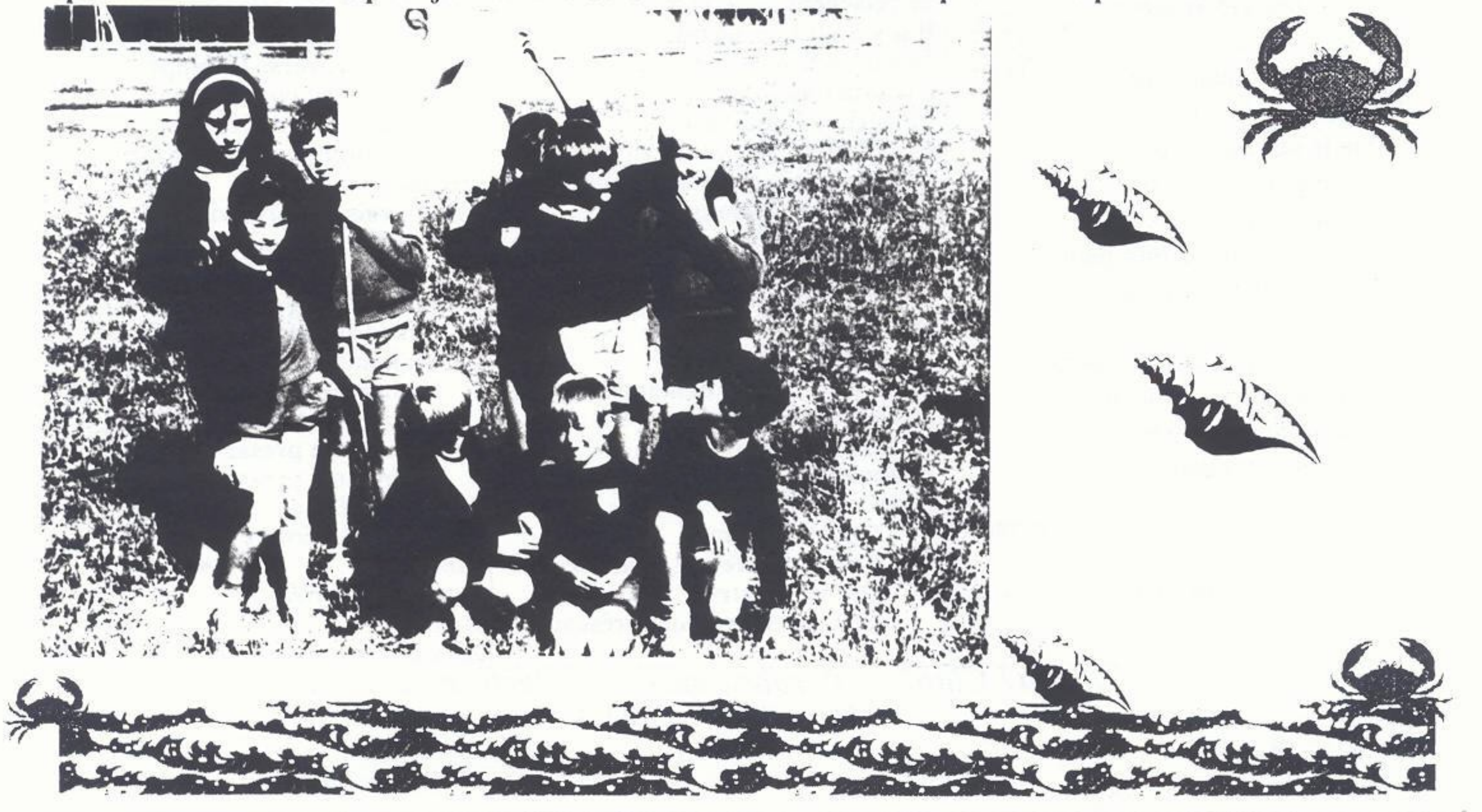
A la colo nous faisions beaucoup de sport, de jeux, il y avait quelques tables de ping-pong.

Et les souvenirs dans les magasins ! souvenirs qui émerveillaient nos yeux d'enfants, je me souviens des statuettes bleues ou roses qui viraient au mauve dès que le mauvais temps menaçait. Et les 102 marches pour arriver en ville où nous atteignions la petite boutique de bonbons en tout genre « chez Léon » où nous allions dépenser les quelques francs que nous possédions. Et Madame Duplessis, elle habitait le petit pavillon contigu à la colo dont elle était la gardienne ; elle me gâtait bien avec des paquets de confiseries et une pièce de 5 F lorsque je la croisais au marché. Et l'usine de verrerie où nous allions fouiller dans les rebuts, dans l'espoir d'y découvrir qui un joli flacon, qui une "belle pierre" qui serait son diamant. Et puis arrivait la fin des vacances. Les dernières festivités : jeux avec Bernard Lefer, danses – spectacles - veillées sur la falaise avec quelques chants accompagnés par une guitare, annonçaient notre prochain départ pour Cempuis. La nostalgie envahissait déjà nos cœurs, quelques larmes coulaient, Nos monos allaient nous manquer.

A l'année prochaine peut-être

Armelle Magne







NOTES DE MUSIQUE

Pauvre VIVALDI, vivement l'hiver !
Lorsque au téléphone une voix suave me déclare « nous recherchons votre correspondant et gna gna gni et gna gna gna » j'ai un bref mouvement de recul. Et ça ne loupe pas dans les 3 quarts des cas, en avant pour les 4 saisons du pauvre Vivaldi. Pauvre car il ne méritait vraiment pas cela – d'autant que les quatres saisons est une œuvre remarquable et cohérente dans son ensemble. Mais, les marchands de soupe ont décidé de nous seriner l'intro du Printemps à la moindre seconde d'attente téléphonique - vivement c't'hiver !
Vous j'sais pas, mais moi ce que j'aime c'est le rock, le pur, le dur, le revêche, le rebelle, si en plus il est vêtu de textes de qualité cela ne gâte rien. Je me souviens de la claque que j'ai prise lors de la première écoute de « NOIR DÉSIR » Houaaa… Une pure bouffée d'oxygène, un décrassage des tympans, un plaisir comparable à celui éprouvé quand j'ai entendu les DOORS pour la première fois, mais si, souvenez-vous : Jim Morrison fin des années 60 ''light my fire'', non vraiment vous vous ne vous le rappelez pas ? Vous deviez être au fin fond de l'Amazonie alors.
Revenons à Noir Désir, peut être que cela vous dit quelque chose. Bertrand Cantat, le chanteur, possède une pêche d'enfer, il y croit tellement que sur scène il en mangerait le micro. Un timbre de voix un peu rauque, chaud, sensuel, enveloppant – et beau gosse de surcroît – y en a qu'ont vraiment tout pour eux. Groupe bordelais, Noir Désir affiche clairement ses options politiques, sans mièvrerie, sans démagogie, sans concession non plus. Je vous envie, vous qui n'avez pas encore découvert leurs musiques et leurs textes

James Lachençon.

Écoutez pour voir.

-L'HOMME PRESSÉ-

**J'suis un mannequin glacé
Avec un teint de soleil
Ravalé, Homme pressé
Mes conneries proférées
Sont le destin du monde
Je n'ai pas le temps je file
Ma carrière est en jeu
Je suis l'homme médiatique
Je suis plus que politique
Je vais vite très vite
J'suis une comète humaine universelle
Je traverse le temps
Je suis une référence
Je suis omniprésent
Je deviens omniscient
J'ai envahi le monde
Que je ne connais pas
Peu importe j'en parle
Peu importe je sais
J'ai les hommes à mes pieds
Huit milliards potentiels
De crétins asservis
A part certains de mes amis
Du même monde que moi
Vous n'imaginez pas
Ce qu'ils sont gais
Qui veut de moi
Et des miettes de mon cerveau
Qui veut entrer
Dans la toile de mon réseau**

**Militant quotidien
De l'inhumanité
Des profits immédiats
Des faveurs des médias
Moi je suis riche, très riche
Je fais dans l'immobilier
Je sais faire des affaires
Y'en a qui peuvent payer
J'connais le tout Paris
Et puis le reste aussi
Mes connaissances uniques
Et leurs femmes que je……
Fréquente évidemment
Les cordons de la bourse
Se relâchent pour moi
Il n'y a plus de secrets
Je suis le Roi des rois
Explosé l'audimat
Pulvérisée l'audience
Et qu'est-ce que vous croyez
C'est ma voie c'est ma chance
J'adore le émissions
À la télévision
Pas le temps d'regarder
Mais c'est moi qui les fais
On crache la nourriture
A ces yeux affamés
Vous voyez qu'ils demandent
Nous les savons avides
De notre pourriture
Mieux que d'la confiture
A des cochons
Qui veut de moi
Et des miettes de mon cerveau
Qui veut entrer
Dans la toile de mon réseau**

**Vous savez que je suis
Un homme pressé
Un homme pressé
Un homme pressé
J'suis une victime en fait
Un homme pressé
Un homme pressé
Un homme pressé
Je suis un militant quotidien
De l'inhumanité
Et des profits immédiats
Et puis des faveurs des médias
Moi je suis riche, très riche
J'fais dans l'immobilier
Je sais faire des affaires
Y'en a qui peuvent payer
Et puis je traverse le temps
Je suis devenu omniprésent
Je suis une super référence
Je peux toujours ram'ner ma science
Moi je vais vite très vite
Ma carrière est en jeu
Je suis l'homme médiatique
Moi je suis plus que politique
Car je suis un homme pressé
Un homme pressé
Un homme pressé
Un homme pressé
Un homme pressé
Un homme pressé**
***Love Love Love
Dit-on en Amérique
Lioubov
Russie ex-Soviétique
Amour
Aux quatre coins de France.***

"666667 Club"   Paroles, musique: Bertrand Cantat
Éditions PolyGram 533442-2

UN PETIT VILLAGE







Voici la dernière liste à jour du "Petit Village".
Une adhésion depuis le N° 182 du Cempuisien. Bienvenue à Christiane CHOUATRA (CAGNET).

Marie-Thérèse, faut-il publier tes nouvelles coordonnées ?

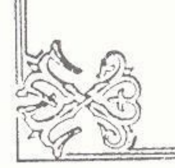
NOM	PRENOM	TELEPHONE	N°	ADRESSE	CODE	VILLE	ENTREE	SORTIE
ARNOLDY	GERARD	01 46 82 79 44	5	IMPASSE DE LA VOIE DES ROSES	94600	CHOISY LE ROI	1955	1962
BASPEYRAS dit 'BODY'	ROBERT	04 93 73 91 76		RESIDENCE LES SAVOIES B, ROUTE DE LA GAUDE	06800	CAGNES SUR MER	1935	1943
CARPENTIER	RAOUL	01 34 14 58 99	22	RESIDENCE LES GRANDS JARDINS BAT B	95130	FRANCONVILLE	1930 ~	
CHOUATRA (*CAGNET*)	CHRISTIANE	01 45 76 01 54	21	RUE DE BERRY	94510	LA QUEUE EN BRIE	1963	1969
COMPEROT	JEAN	02 37 96 21 67	32	AVENUE DE BABYLOINE	28800	BONNEVAL	1935	1945
CONJAT	IRENEE	03 44 53 32 85	27	RUE VIEILLE DE PARIS	60300	SENLIS	1934	1942
DALLES (*BASPEYRAS*)	JANINE	03 23 71 24 58	6	RUE DAVENOT D'HERBAULT	02210	COINCY		
DEBLOUX	JOEL	01 60 88 12 19	9 C	RUE BERNARDIN DE SAINT PIERRE	91100	CORBEIL ESSONNES	1960	1967
DUFLOT	LUCIEN	01 42 07 28 46	9	ALLEE GEORGES BRAQUE	94000	CRETEIL	1953	1963
ESTRADE *(GRAPPEY)*	JEANNETTE		4	RUE ANDRE GILLON	10600	LA CHAPELLE SAINT LUC	1938	1948
FOURRIER	ALAIN	01 46 87 44 10	15	RUE DU ROUERGUE	94550	CHEVILLY LA RUE	1946	1960
FRESSINET	RENE	01 48 89 55 45	119 BIS	RUE ALBERT DE MUN	94100	SAINT MAUR DES FOSSES	1962	1968
GALICIER	JEAN CLAUDE	06 15 21 93 05	21	RUE DU GENERAL LACHARRIERE	94000	CRETEIL	1962	1968
GAREAU	DANIELE	01 49 41 10 08	44	AVENUE HENRI DUNANT	94350	VILLIERS SUR MARNE	1958	1968
GRAPPEY	ROGER	01 60 23 90 81	528	PARC FOCH	77100	MEAUX	1942	1952
HACHOUR	GUY	01 39 68 19 52	34	RUE GABRIEL PERI	78800	HOUILLES	1955	1963
KUTI	CHRISTIAN	03 23 82 33 50 06 08 46 57 47	6 TER	PLACE DE LA MAIRIE	2570	CHEZY SUR MARNE	1960	1966
LAHER	ROGER	01 43 56 10 15	9	IMPASSE DES ORTEAUX	75020	PARIS	1933	1943
LE BUHE	JANINE	01 34 13 43 12	56	RUE LUCIEN BERGER	95130	FRANCONVILLE	1957	1969
LEFEVRE	DOMINIQUE	01 47 35 76 26	3	AVENUE CHAPERON VERT ESCALIER 14	94250	GENTILLY	1967	1977
LINARD	JEAN-THIERRY	01 45 41 55 14	4	RUE DESPREZ	75014	PARIS	1963	1970
MATHIEU	ANDRE		15 BIS	RUE DE COPENHAGUE	28110	LUCE	1935	1945
MENDEZ *(JOBINEAU)*	MARIE THERESE	06 80 56 75 63	10	RUE DE LA POTERNE	94260	FRESNES	1942	1951
PILLET (*HEUX*)	JANINE	01 43 28 50 28	62	AVENUE DES MINIMES	94300	VINCENNES	1929	1934
RENAUDIN	DANIEL	02 38 39 01 95	3	PLACE DU GENERALE DE GAULLE	45300	SERMAISES	1937	1948
SAIDI	JEAN	01 47 99 92 68	8 BIS	AVENUE SAINT JOSEPH	92600	ASNIERES	1947	1957
TAO (*GAREAU*)	MONIQUE	01 48 90 75 76	2	SQUARE MORILLON (Chez M HAMDANI)	94600	CHOISY LE ROI	1958	1967
VANDERHOVEN	JACKY	05 49 90 07 00	36	RUE DENIS PAPIN	86530	NAINTRE	1945	1955
VERGNES	ANDRE	05 61 96 40 05		COUSTALAT	09230	FABAS	1962	1970
VIGNERON	MARCEL	01 48 33 32 63	35	ALLEE GABRIEL RABOT	93300	AUBERVILLIERS	1932	1941

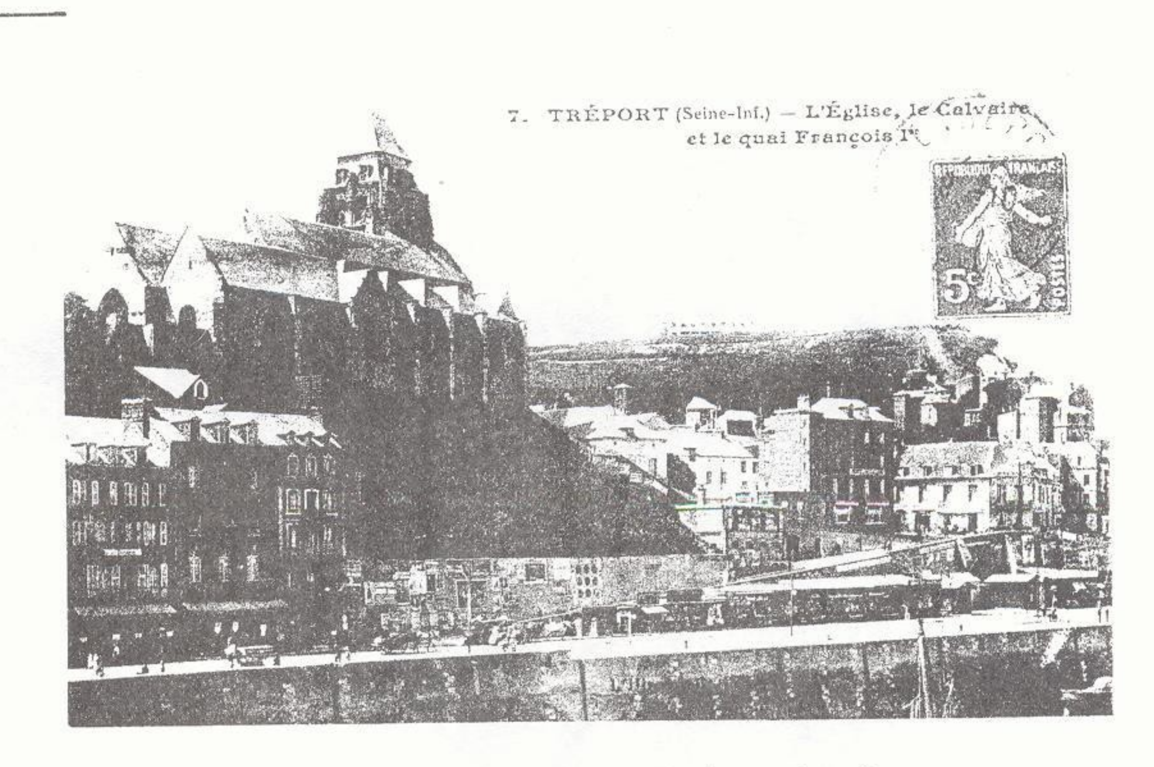
« …Nos drames d'enfants, pour la plupart d'entre-nous, sont devenus des petites comédies risibles. Nos souvenirs sont des batteries que les années déchargent. Et pourtant, Freud, avec la psychanalyse, Proust, avec la 'Recherche du temps perdu', nous apprennent que cet effacement du souvenir n'est qu'apparent, que le passé nous travaille secrètement, et que l'oubli n'est qu'une stratégie de la mémoire… »

LES TERRASSES DU TREPORT



En 1872, s'ouvre la ligne de Chemin de Fer de Longpré au Tréport. En 1873, c'est au tour de la ligne d'Abancourt. L'obstacle de la distance ayant disparu, Le Tréport acquiert la célébrité et on y vient de tous les pays. L'aventure des Bains de Mer commence…
La station rivalise avec Trouville, Étretat ou Saint-Malo. Les estivants s'installent dans les maisons coquettes et propres que les pêcheurs leur abandonnent pour la saison. Ils trouvent facilement à se loger le long du port, sur les quais, vers Eu, ainsi que dans la partie haute, quartier le plus ancien de la ville, où les rues Suzane et Saint-Michel parcourent le petit vallon qui les protège.
Une population fortunée va chercher à posséder un pied à terre confortable. Le Front de Mer est très vite loti et bâti par les plus aisés des baigneurs. Voilà une situation préoccupante : comment Le Tréport appelé à prospérer pourrait-il s'agrandir, adossé, comme il l'est, à de hautes falaises ?
Des parisiens venus passer une saison au Tréport surpris de voir un tel potentiel inexploité décidèrent de se rendre acquéreurs du Mont Huon, de sa vallée ainsi que de la falaise. La falaise ! Pour y accéder il fallait prendre un petit sentier de chèvres que les habitants avaient surnommé le "raidillon". Sur les quinze hectares, livrés aux troupeaux, le projet DES TERRASSES allait naître…





La première question à résoudre était celle des accès. On commença par établir un superbe escalier de 378 marches avec de larges paliers de repos. Il partait de l'extrémité de la rue Brasseur et aboutissait au Calvaire. A lui seul cet escalier constituait un lieu d'excursion, avec au sommet le coup d'œil, *le Calvaire,* et plus loin *le Sémaphore...*



On établit plus tard *un chemin de fer* funiculaire sous la falaise. La gare de celui-ci était recouverte de magnifiques faïences dont on peut encore observer quelques exemples sur les villas du Front de Mer mersois.
La partie administrative comportait un bureau réservé à la promotion immobilière des Terrasses. Le concessionnaire était M. PLANCHAR.





51, Du Funiculaire de TRÉPORT-TERRASSE
Je vous envoie wes Amitiés.

Le parcours du Funiculaire s'amorçait à l'extrémité de la plage et aboutissait au centre même du plateau. On effectuait la trajet de 400 mètres en moins de deux minutes.
Ce moyen de transport étrange, original, connut tout de suite un grand succès.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

En ce début d'année, au-delà du décès d'Henriette TACNET à qui ce numéro du Cempuisien rend hommage, nous avons à vous donner quelques nouvelles reçues à l'occasion des vœux.

➢ *Monsieur et Madame Jean et Simone PETIT (voir Cempuisien N° 181) nous assurent de leurs meilleurs vœux en regrettant de n'avoir pu être à nos côtés à l'occasion du "Repas 2000".*

➢ *Françoise HAMELIN (sortie 1969) nous adresse également ses vœux très amicaux.*

➢ *Vœux reçus de Marie Thérèse MENDEZ et son mari : ils habitent désormais dans le Var. Bonne santé à toute la famille, parents et enfants.*

➢ *Merci de vos vœux amicaux Roger et Lucienne LAHER, à bientôt.*

➢ *Vœux de Jean-Claude et Maryvonne PLICHON LE GALLE à tous les membres du Comité, à tous les Anciens et Anciennes.*

➢ *Mado et Francis FORET nous souhaitent bon courage avec leurs vœux.*

➢ *Monsieur et Madame LAGRIFFOUL ont été très touchés de recevoir le numéro 183 du Cempuisien. Leur carte nous remercie et nous fait part de leurs bons vœux.*

➢ *Des Orphelins Apprentis d'Auteuil nous avons reçu des marques de sympathie et d'amitié, de Monsieur ROMBOUT (ancien Directeur) et son épouse qui remercient notre Association pour les nouvelles que notre Président leur avait adressées après leur départ.*

➢ *Au nom de l'ensemble des jeunes de la Maison Marcel CALLO et de tout le personnel, Monsieur ALTMEYER (nouveau Directeur) nous souhaite un Noël joyeux et nous présente leurs meilleurs vœux de bonheur.*

➢ *Enfin, nous portons à la connaissance de tous la lettre de Sœur Jeannine DÈTRIE, Ancienne de l'O.P. devenue religieuse. À la lire, nous mesurons la force des sentiments qui unissent les Cempuisiens.*

Marseille, le 05 janvier 2000 *Chère Danièle,*

Je vous remercie de votre faire-part du programme des diverses activités pour le dimanche 23 janvier 2000.

À l'avance, je peux vous assurer que je serai de tout cœur par la pensée avec tous les Anciens et Anciennes de L'Institution Gabriel Prévost, auxquels j'offre mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Je pense beaucoup à tous les camarades que j'ai connus et qui sont décédés. Ils font souvent partie dans ma prière et ma méditation de chaque jour. On ne peut oublier certains que l'on a davantage connus, tel que Marthe ROCHE, Félix GIGOT, *et dernièrement* Roland LEFÊVRE *et je pense à sa sœur (je ne me rappelle plus son nom). Il me semble aussi avoir connu* Robert BEAU.

Chère Danièle, merci encore de continuer l'envoi du bulletin de notre Association : je suis heureuse de connaître les nouvelles des uns et des autres.

Je vous offre mes meilleurs vœux pour cette année 2000, je vous souhaite aussi une bonne santé pour continuer la route de chaque jour. Qu'elle soit semée de mille petits bonheurs. Je vous embrasse très affectueusement. **Sœur Jeannine DÈTRIE**

23 Chemin de la Colline S^{T} Joseph BP La Clairière
Le Cabot - 13297 Marseille Cedex 09

MARIAGE :



Alain et Bernadette FOURRIER, sont heureux de nous faire part du mariage de leur fils Christophe avec Marie-Noël ETIENNEY. La cérémonie a été célébrée le 23 octobre 1999 à Paris.

Alain, Bernadette, merci de nous donner régulièrement de bonnes nouvelles (naissance, mariage) même si les impératifs de parution nous font diffuser ces informations tardivement. ***Nos vœux de bonheur au jeune couple***

Vous m'écrivez que quelqu'un est allé voir Germaine GÈNIOLE, vous ignorez qui ! Qu'importe, *'quelqu'un'* a eu cette prévenance, saluons son tact et son élégante discrétion.

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

COUVERTURE **- Henriette TACNET lors d'un repas ou elle aimait retrouver ses amis.**

Photo X, prêtée par Marcel Vigneron

PAGES INTÉRIEURES

Gauche

- ***En haut*** **:.- Henriette TACNET entourée de ses amis au cours du repas d'Automne 1992.**

- *Photo X, prêtée par Daniel Régnier*

- ***Au milieu*** **: Juin 1953 – Chorale du Ministère des Finances – Direction : René Chaussard.**

Photo X, prêtée par Me Galliot (Andrée Le Blevec)

- ***En bas*** **: Promenade à Montmorency en 1949. On peut reconnaître :**
...Vauthier – Marthe Chastan - ...Lambrecht – Odette Monlien – M et Me Haas – Henriette Tacnet - Daniel Régnier. *Photo X, prêtée par Daniel Régnier*

Droite

Repas d'Automne 1999. *Photos Maurice Chatelain*

DERNIÈRE PAGE

- ***En haut*** **: Quelques anciens se recueillent.** *Photo Roger Grappey*
- ***En bas*** **: Cour d'honneur.** *Photo X, prêtée par Marcel Vigneron*

PRENEZ DATE

Samedi 10 juin, PENTECÔTE à l'O.P.

Jean SAIDI avec l'aide de quelques amis, nous prépare un week-end attrayant. Réservez le samedi et le dimanche, prévoir des chaussures de marches…la circulaire vous donnera tous les détails utiles.

REPAS D'AUTOMNE 1999



" L'éternel bavard !"



Confidences, souvenirs, pensées ?

cps n°184 5°série
jaquette p.4



Mademoiselle VACHER
" 5 ANS déjà "





Cimetière de Cempuis.

Majesté de la Cour d'Honneur.